Chroniques

Volume 5, numéro 3, novembre 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080537ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080537ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1986). Chroniques. *Téoros*, 5(3), 21–26. <https://doi.org/10.7202/1080537ar>

Afin d'illustrer les tendances actuelles du phénomène touristique québécois et canadien, six données statistiques sont présentées:

- 1) Enquête sur les voyages des Canadiens (E.U.C.) - 1984 - portant sur le sexe des touristes québécois ayant voyagé à l'intérieur et à l'extérieur du Québec et ce, selon le but de voyage (texte et tableaux 1 et 2)
- 2) Fréquentation de certains équipements et de certaines attractions touristiques dans différentes régions du Québec (tableau 3).
- 3) Taux d'occupation mensuel dans les établissements hôteliers du Québec (tableau 4).
- 4) Les voyageurs non-canadiens entrant au Québec (tableau 5).
- 5) Voyageurs non-canadiens entrant au Canada (graphiques 1 et 2).

L'étude portant sur le sexe des touristes québécois nous révèle, aux tableaux 1 et 2, que les buts de voyage ont une influence sur "qui voyage". Ainsi, dans le cas des voyages au Québec, on constate que les femmes de même que les enfants âgés de 14 ans ou moins sont plus nombreux à visiter des parents ou des amis. Quant aux hommes, ils sont plus nombreux à faire des voyages d'affaires. Cependant, on remarque que ceux-ci sont pratiquement autant de voyages d'agrément que les femmes.

Toutefois, le constat est différent dans le cas des voyages à l'extérieur du Québec. Les femmes sont plus nombreuses à faire des voyages d'agrément et à visiter des parents ou des amis. Les hommes, quant à eux, voyagent davantage par affaires. †

TABLEAU 1

Sexe des touristes québécois ayant voyagé au Québec en 1984 selon le but du voyage									
Voyages-personnes selon le sexe								Total '000 %	
Buts	Hommes '000	%	Femmes '000	%	Enfants des deux sexes âgés de 14 ans ou moins '000	%			
Visite de parents ou d'amis	2 061	35,3	2 515	43,1	1 259	21,6		5 835	100
Agrément	2 348	42,7	2 202	40,0	944	17,2		5 494	100
Affaires	738	74,2	188	18,9	68	6,8		994	100
Congrès	n	-	n	-	n	-		n	-
Raisons personnelles	244	38,2	275	43,1	119	18,7		638	100
Total	5 406	41,6	5 211	40,0	2 391	18,4		13 008	100

Source: extrait de l'Enquête sur les voyages des canadiens portant sur les voyages de plus de 24 heures des québécois. Décembre 1985. Gouvernement du Québec.

Graphique I

Résidents des Etats-Unis entrant au Canada et séjournant une nuit ou plus, 1985 et 1986

Millions

Source: Statistique Canada, catalogue 66-001

Graphique II

Voyageurs non résidents en provenance de pays autres que les Etats-Unis entrant au Canada, 1985 et 1986

000's

Source: Statistique Canada, catalogue 66-001

TABLEAU 2

Sexe des touristes québécois ayant voyagé à l'extérieur du Québec en 1984 selon le but du voyage								
Voyages-personnes selon le sexe								Total '000 %
Buts	Hommes		Femmes		Enfants des deux sexes âgés de 14 ans ou moins			
	'000	%	'000	%	'000	%		
Visite de parents ou d'amis	340	35,9	450	47,5	157	16,6	947	100
Agrément	694	36,8	914	48,4	279	14,8	1 887	100
Affaires	393	80,0	82	16,7	n	-	491	100
Congrès	n	-	n	-	n	-	n	-
Raisons personnelles	67	45,0	62	41,6	n	-	149	100
Total	1 514	39,9	1 513	39,9	458	12,1	3 485	100

Source: extrait de l'Enquête sur les voyages des canadiens portant sur les voyages de plus de 24 heures des québécois. Décembre 1985. Gouvernement du Québec.

TABLEAU 4

Taux mensuel d'occupation dans les
Différents établissements hôteliers du Québec 1986

Région	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
touristique					
Montréal	60,2%	67,6%	71,3%	69,9%	84,2%
Québec	53,8%	65,2%	66,2%	83,1%	86,3%
Laurentides	26,8%	27,1%	37,2%	61,8%	57,2%
Estrie	31,9%	38,6%	51,4%	67,5%	69,4%
Outaouais	31,4%	41,0%	43,6%	46,7%	50,0%
Charlevoix	23,0%	20,1%	47,0%	76,9%	74,0%

Source: Bureau de la Statistique du Québec

TABLEAU 5

Voyageurs non canadiens entrant au Québec
pour les mois de janvier à mai

janvier à mai			
Moyen de transport	1985	1986	Variation (%)
Etats-unis			
- Automobile	204 584	223 581	+9,3%
- Autre qu'automobile	228 895	262 722	+14,8%
Total (partiel)	433 479	486 303	+12,2%
Autres pays	92 605	94 996	+2,6%
Total	526 084	581 299	+10,5%

Source: Statistique Canada, catalogue, 66-001, Publication mensuelle.

TABLEAU 3

Fréquentation de certains équipements et de certaines attractions touristiques
dans différentes régions du Québec

Région touristique	Équipements/ Attractions -activités	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin	
		1985	1986	1985	1986	1985	1986	1985	1986	1985	1986	1985	1986
Québec	• Aquarium	3 026	5 089	4 058	5 089	7 525	7 653	9 367	12 075	22 247	23 511	45 834	43 302
	• Zoo	3 093	1 804	2 618	1 804	5 403	3 331	2 620	2 588	24 719	20 637	54 201	65 040
	• Citadelle de Québec	-	-	-	965	-	1 898	6 555	6 454	22 473	24 372	29 122	34 659
	• Le port de Québec	-	-	7 386	11 328	708	926	3 183	1 476	2 628	5 118	17 133	13 175
	• Congressistes	2 999	5 225	2 088	4 205	5 520	3 075	6 385	7 404	11 795	17 277	8 013	9 605
	• Parc de l'Artillerie	470	439	1 613	2 920	1 537	2 117	2 134	2 225	11 997	15 735	18 954	21 910
	• Chute Montmorency	F	F	F	F	F	F	F	F	-	38 622	-	101 674
Gaspésie	• Parc National Forillon	27 088	24 772	24 167	23 542	28 508	27 370	29 924	31 332	45 454	48 809	74 764	75 223
Richelieu Rive sud	• Fort Chambly	?	?	639	1 594	1 946	1 846	3 222	4 816	10 956	11 849	30 733	24 884
Coeur du Québec	• Parc National de la Mauricie	?	?	7 932	9 628	8 293	5 968	3 815	4 920	12 490	16 803	29 039	28 357
Montréal	• Canal Lachine	F	F	F	F	F	F	F	F	16 784	-	62 454	60 399
	• Salle d'accueil Place Ville-Marie	2 431	3 448	2 433	3 461	3 351	4 266	4 881	5 691	7 275	9 453	11 450	13 791
	• Congressistes	-	6 060	-	6 060	12 813	9 089	11 062	10 301	17 700	15 000	11 458	8 660
	• Neuf musées	32 034	27 045	39 683	27 227	44 721	31 150	37 044	34 879	50 617	58 840	93 723	70 586
	• Aquarium, Planétarium, Jardin zoologique	46 778	47 238	52 723	25 785	41 177	4 635	40 605	34 795	72 158	55 911	142 156	132 544

Source: Baromètre touristique du Québec pour les mois de janvier, février, mars, avril 1986.
F = Fermé

Journée mondiale du Tourisme 1986: Les industries récréotouristiques à l'heure de la privatisation et de la déréglementation

À l'heure où l'on assiste à des remises en question des fonctions et de l'intervention de l'appareil gouvernemental dans l'économie, le débat sur le rôle de l'État dans l'industrie du loisir et du tourisme se poursuit. En fait, la réflexion sur la privatisation a cours actuellement dans la plupart des pays industrialisés et le Québec n'a pas échappé à cette vague de fond.

Le Centre d'études du tourisme (CET), animateur de la journée mondiale du tourisme, nous brosse un tableau de la situation québécoise: "Par lois, des règlements, des investissements, des subventions, l'État, sans même une intention toujours clairement définie, intervient dans plusieurs secteurs du tourisme et du loisir. Le manque de coordination des efforts de développement et des intervenants (gouvernementaux ou non), la pression d'une balance touristique déficitaire, le mythe des retombées économiques et des emplois créés à peu de frais, la vision du tourisme comme facteur de développement ont longtemps milité en faveur d'une plus large et plus globale intervention du gouvernement dans les affaires du tourisme". Et le CET de poursuivre: "Jusqu'où doit aller cette intervention et quelle forme doit-elle prendre?"

Le contexte actuel de déréglementation, de privatisation, bref de désengagement de l'État et de dégraissage des finances publiques a servi de prétexte à la tenue annuelle des activités québécoises de la journée mondiale du tourisme les 25 et 26 septembre derniers. Cet événement est organisé annuellement par le Centre d'études du tourisme qui est un service de documentation, d'information et d'animation dans le domaine.

En guise d'ouverture au colloque, il y a eu l'allocution de monsieur Pierre Fortin, ministre délégué à la privatisation. Par la suite, les participants ont pu entendre un exposé de monsieur Reed Scown, président du Groupe du travail sur la déréglementation et signataire du rapport "Réglementer mieux et moins".

La seconde journée a débuté par un panel intitulé "L'organisation gouvernementale et les entreprises privées à l'heure de la privatisation et de la déréglementation". On a alors distingué deux types de législation

régissant l'industrie; l'une orientée vers l'activité des marchés, l'autre touchant la protection du consommateur. Il semble souhaitable d'alléger la législation réglementant les marchés et ce, en considérant les avantages, désavantages et impacts prévisibles. Quant aux mesures visant la protection du consommateur, on les jugeait satisfaisantes et une suppression à ce niveau ne paraissait pas bénéfique. La majeure partie de cette seconde journée a été consacrée aux ateliers thématiques qui portaient sur les points suivants: le transport, les agents de voyages, l'hôtellerie, les parcs québécois, la culture, les centres de congrès, la chasse et la pêche et enfin le rapport Gobeil en regard au développement régional.

De façon informelle, voici un peu vers quoi tendaient les différentes discussions: lors de l'atelier sur le transport aérien et interurbain de surface, on croit, compte tenu de l'expérience américaine, à la nécessité d'une déréglementation pour augmenter la dynamique du secteur. Toutefois, à long terme, il y a possibilité d'en arriver à un marché monopolistique, situation qui ne serait pas favorable à tous. Ce qui a surtout mobilisé les interventions lors de la rencontre sur la Loi des agents de voyages, c'est l'inclusion dans la réglementation d'une section portant sur la protection du consommateur et sur le transport. Dans un autre atelier, on a admis qu'il y aurait détérioration possible des équipements si on en arrivait à privatiser les parcs. On opterait plutôt sur une gestion publique des parcs et une privatisation des services offerts tels que: kiosque d'information touristique et transport. En ce qui a trait à la Loi sur l'hôtellerie, tous semblent d'accord sur le fait que la législation doit protéger les compétences: le nouveau projet de loi ne devrait pas exclure le potentiel inné. Tous s'accordent à dire que la formation n'exclue pas nécessairement les échecs. En parlant tourisme et culture, les participants n'ont pas nié l'existence d'un problème d'identité culturelle. Tous ont émis le souhait que le gouvernement poursuive et même accentue son rôle de promoteur et son soutien financier auprès des événements culturels. Du côté de l'atelier portant sur les centres de congrès, on faisait part de l'inquiétude quant à la prolifération des centres de congrès. D'ailleurs, on voudrait les catégoriser en

leur donnant soit une vocation municipale, nationale ou internationale. Dans le domaine de la chasse et de la pêche, on souhaitait la consolidation des structures actuelles.

De plus, on trouvait nécessaire la réglementation au niveau écologique et l'on proposait de laisser la production de petits outils tels que les guides au secteur privé. Enfin, les participants à l'atelier sur le rapport Gobeil se sont entendus à l'effet que le gouvernement devrait poursuivre son appui financier aux ATR et que l'investissement de l'État en région éloignée devrait tenir compte du potentiel de chaque région. De plus, on voudrait l'accessibilité des OBNL aux programmes gouvernementaux d'aide au développement en leur accordant le statut d'entreprise privée.

En général, les congressistes ont tenté lors de cette journée de répondre aux objectifs suivants: mieux comprendre ce que signifie la privatisation et la déréglementation, prendre connaissance des décisions et projets (lois, règlements, privatisations et autres mesures) susceptibles d'affecter les divers secteurs; saisir les impacts qu'auront ces nouvelles approches dans le développement du champ récréotouristique et enfin de discuter de ces changements.

Ces objectifs ont été rencontrés avec beaucoup plus de facilité et d'expertise que par les années précédentes. L'accumulation des expériences de concertation et de gestion a favorisé l'échange de propos plus structurés et a contribué à la maturité des interventions.

L'organisation et la tenue de la Journée mondiale du tourisme a été rendue possible grâce à la participation de nombreux(eux) bénévoles et à la collaboration technique et financière de la Société du Palais des Congrès de Montréal, du gouvernement du Canada, du gouvernement du Québec, de la Ville de Montréal.

Robert Désourdy Vice-président et directeur général d'une station touristique*

Les centres de ski alpin ont traditionnellement occupé une place importante dans le secteur touristique québécois. Dans plusieurs cas, ils constituent le pivot des stations touristiques.

Il y a vingt ans, dans la région de l'Estrie, la ville de Bromont possédait un petit centre municipal de loisirs et de plein-air. Les activités se limitaient, pendant la saison hivernale, à la pratique du ski alpin (ski de fond également) alors que l'été, le golf et l'équitation étaient les activités les plus appréciées. Les gestionnaires de l'époque voulaient faire de Bromont, la ville modèle de l'an 2000.

En 1986, le petit centre municipal de loisirs et de plein-air d'il y a vingt ans est devenu le grand centre de Bromont connu plus précisément sous le nom de Station touristique de Bromont.

Afin d'en savoir davantage sur la planification et la gestion de ce genre d'entreprise, **Téoros** a choisi d'interviewer monsieur Robert Désourdy, vice-président et directeur général de la Station touristique de Bromont. Monsieur Désourdy est membre de l'Association touristique de l'Estrie (ATE), de l'Association ski dans l'Est ainsi que de l'Association touristique de la Montérégie. Pour l'occasion, il nous fait des particularités de son travail à la Station touristique de Bromont.

Téoros: En tant que vice-président et directeur de la Station touristique de Bromont, quelles sont vos principales tâches?

Robert Désourdy: J'ai commencé à gérer la station en 1979, depuis ce temps mes fonctions se sont toujours situées au niveau de la planification et du développement. La planification au sein d'une entreprise comme celle-ci consiste à concevoir plusieurs projets de développement en considération des objectifs déterminés et par la suite de fixer les échéances pour accomplir les plans. Cela consiste en une programmation des activités de l'entreprise à être réalisée dans une période de temps déterminée.

En ce qui concerne l'aspect développement, je m'occupe autant du développement immobilier (condos, restaurants,...) que de celui de la montagne (remontées mécaniques, pistes de ski, éclairages...). En fait,

M. Robert Désourdy, directeur général, Station touristique Bromont

la planification et le développement forment l'ensemble des projets de construction. Mes tâches s'orientent beaucoup plus vers cet aspect que vers celui du travail administratif (gestion).

Téoros: Monsieur Désourdy, quelle formation avez-vous reçue pour effectuer ce genre d'emploi?

Robert Désourdy: J'ai une formation universitaire en tourisme (Resort management) que j'ai suivie aux États-Unis plus précisément dans l'État du Michigan. Ceci me permet de bien superviser le personnel de la station. D'autre part, les nombreuses années d'expériences acquises dans la construction et l'aménagement du territoire (arpentage...) m'aident beaucoup au niveau de la planification et du développement de la station.

Téoros: Quels sont les avantages et inconvénients d'un poste comme le vôtre?

Robert Désourdy: Un inconvénient est qu'il y a toujours le facteur "risque" qui fait partie intégrante de nos responsabilités. On peut le considérer comme un désavantage mais pour moi, il représente plutôt un défi et ce à chaque fois que nous investissons afin d'améliorer la station.

Il ne faut pas oublier également que lorsque nous sommes en période de fort achalandage, il y a 350 employés nécessitant une supervision constante. Cependant, je retire de la satisfaction à ces obstacles qui apparaissent parfois insurmontables. Je peux affirmer qu'il y a beaucoup plus d'avantages à ce poste que d'inconvénients.

Téoros: Quels sont vos objectifs pour améliorer la rentabilité de la station sur une base annuelle?

Robert Désourdy: Présentement, nous accueillons pendant la saison hivernale près de 300.000 skieurs-visites.

En aménageant le versant est de la montagne, nous pensons atteindre notre objectif soit d'aller chercher 500.000 skieurs-visites par année.

La clientèle principale est celle qui se situe à une heure de voiture de la station. Lorsque je dis une heure d'automobile, c'est autant à partir de Sherbrooke que de Montréal, car la plus grande partie de la clientèle provient de Montréal. Il y a une autre clientèle durant la semaine soir du lundi au vendredi, c'est la clientèle des groupes scolaires, universitaires et industriels. On peut considérer qu'ils représentent une bonne partie du marché.

Cependant, le marché idéal visé pour les prochaines années et qui présentement représente un faible pourcentage de la clientèle est celui des "ski-week". Il se compose de skieurs qui séjournent de trois à cinq jours dans les hôtels et auberges de Bromont. Ces touristes proviennent surtout du Québec, de l'Ontario et quelques-uns des États-Unis.

Le deuxième objectif consiste à recevoir autant de touristes pendant la saison estivale qu'hivernale. On accueille environ 150.000 visiteurs grâce aux glissades d'eau, aux glissades alpines, à l'équitation et au golf. Cette clientèle purement touristique provient de partout.

Les moyens utilisés pour atteindre les objectifs visés se répartiront sur deux ans et nous devront augmenter la capacité d'hébergement présentement de 200 places à 1.000 places.

De cette façon, nous serons en mesure d'aller chercher le plus de "ski-week" et d'avoir autant de touristes l'été que l'hiver.

*Entrevue faite le 23 septembre 1986.

Restaurants et cafétérias
Organisation et Gestion
Agence d'Arc Inc.,
1986
Jean-Francis Mallet

Construit dans le but d'être un outil pour ceux désireux d'investir dans le domaine de la restauration, le livre de Jean-Francis Mallet tente d'explicitier les principes de base pouvant aider le futur restaurateur.

En premier lieu, l'auteur aborde les éléments de définition du produit, la gestion du personnel et les questions de rentabilité.

Sous le chapitre gestion d'une cafétéria, il regarde les éléments à tenir compte pour l'élaboration du menu et des recettes. Il y considère aussi le calcul des prix, les achats et l'aménagement de la salle.

Enfin, en troisième lieu, il survole le service en salle ainsi que quelques éléments de comptabilité.

En fait, ce livre consiste en un répertoire de questions à se poser avant la mise sur pied d'un restaurant. Malgré son titre, on y parle très peu de gestion mais beaucoup plus d'organisation. †

La revue de presse thématique du CET
Centre d'études du tourisme

"La revue de presse du CET" est, comme son nom l'indique, un document constitué d'articles, de périodiques traitant d'un même sujet. Facile d'utilisation, elle permet de cerner la problématique d'un débat ayant (eu) cours au sein de l'industrie touristique québécoise. Jusqu'à ce jour, trois thèmes ont été abordés, soit: "La réglementation du transport aérien" de juillet 1984 à décembre 1985, "Le ski alpin" de juin 1984 à septembre 1985 et enfin "La loi 43" de 1982 à 1984. †

Travel and Tourism Analyst
The Economist Publication Limited,
Mensuel

The Economist Publication Limited produit un nouveau mensuel dans lequel on retrouve essentiellement de l'information

La grande évasion?
Un examen du tourisme nord-sud,
par Edward Philip English.
Institut Nord-Sud,
1986, 99 pages

Depuis quelques temps déjà, on remarque une accumulation d'ouvrages portant sur le tourisme nord-sud. Le tourisme considéré comme outil de développement a, de par ses caractéristiques propres, des impacts marqués aux niveaux économique et social sur les pays réceptifs. E. Phillip English tente dans son livre de cerner ce type de tourisme, et ses conséquences, pour en arriver à émettre des propositions relatives au développement des pays du sud.

Le tourisme nord-sud progresse à un rythme d'environ 10% par an. C'est une activité qui, prévoit-on, prendra de plus en plus d'ampleur dans les prochaines années. Si expansion il y a, on pourrait prétendre qu'il en découle des bénéfices à destination, cependant la structure de cette industrie est telle que les divers intermédiaires proviennent des pays industrialisés. Ces entreprises en étant prestataires de biens, de services... s'approprient la plus grande part des revenus du tourisme dans les pays en voie de développement.

Si le sud participe à cette expérience c'est qu'il croit malgré tout pouvoir en tirer certains avantages économiques. Ces derniers se situent selon l'auteur aux niveaux des rentrées de devises, du gain social net et de l'emploi. L'ampleur de ces profits dépend des ressources présentes, des

et des prévisions touchant le voyage international et l'industrie touristique dans son ensemble.

Ce périodique s'adresse aux analystes et planificateurs oeuvrant au niveau du transport, de la consultation, de l'hébergement, de la planification et du développement, ... il remplace avec l'"International Tourism Report" la publication "International Tourism Quarterly" qui regroupait des articles de fond sur l'industrie ainsi que des rapports nationaux. †

besoins ainsi que du degré de développement régional. Pour ce qui est des impacts sociaux, malgré la difficulté de les évaluer, ils émergent au sein des politiques, de la culture, de l'art, des valeurs...

A priori, tant au sud qu'au nord, il y a des avantages découlant de cette activité, cependant les coûts semblent plus importants pour les pays de destination. C'est ce qui amène l'auteur à suggérer des éléments afin de maximiser les effets positifs tout en minimisant les inconvénients. Il propose notamment:

- d'augmenter le contenu local dans l'industrie;
- d'exploiter certains marchés tout en encourageant l'émergence de petits entrepreneurs locaux;
- de fournir à long terme la main-d'oeuvre;
- de tenter de diversifier l'économie pour atténuer les fluctuations du tourisme;
- de réduire la dépendance du sud face au nord;
- de favoriser une expansion graduelle de l'industrie versus un développement brusque.

Pour appuyer ces propositions, M. English souligne la nécessité de retrouver au sud une volonté politique sans laquelle le tourisme serait inapte à se développer. En contrepartie, ceci doit être accompagné d'un processus de remise en question émanant du nord et touchant pays et entreprises engagés dans cette expérience. La grande évasion est un ouvrage qui, comme ses prédécesseurs, examine les problèmes du sud face à l'industrie touristique. Les solutions qu'on tente d'amener pour résoudre ces problèmes semblent négliger le contexte plus que difficile de ces pays où les multiples contraintes liées au développement sont souvent en corrélation. †

Centre de Recherche en Gestion

Le Centre de Recherche en Gestion (CRG) de l'Université du Québec à Montréal, fondé en 1980, a pour objectif de promouvoir la recherche fondamentale et appliquée en gestion. Son équipe se compose, outre son directeur, monsieur Pierre Filiatrault, d'une vingtaine de professeurs-chercheurs provenant majoritairement du département des sciences administratives, de quatre assistants de recherche et de neuf professionnels. Cette équipe est soutenue par deux personnes qui oeuvrent au CRG à temps plein.

Afin de répondre aux besoins du milieu, le CRG se compose de onze groupes de travail qui interviennent sur des thèmes tels: gestion des transports, marketing et consommation, finance et gestion, gestion de projets, gestion des petites et moyennes entreprises, etc... Le volume d'activités de recherche au CRG a augmenté de façon considérable durant l'année 85-86, si bien que le Centre a enregistré des fonds de 393,361,50\$. Ceci représente une croissance de 158% par rapport à l'année précédente.

Les types de recherche

Le CRG réalise deux types de recherche: la recherche fondamentale et la recherche appliquée.

La recherche fondamentale vise à faire évoluer les connaissances en sciences administratives afin d'améliorer la gestion des organisations et l'enseignement de la gestion. Le financement pour ce genre de recherche émane de subventions internes (UQAM) et de subventions externes (organismes para-gouvernementaux).

La recherche appliquée se concrétise grâce à des contrats ou commandites de recherche venant d'entreprises et organismes privés et publics. Ce sont des projets de consultation qui donnent à l'organisme commanditaire les informations nécessaires à la prise de décision. Ils requièrent des connaissances ou des méthodologies d'avant-garde. Ils permettent aux professeurs-chercheurs d'y trouver des intérêts pédagogiques ou des possibilités de publication. La recherche appliquée favorise le rapprochement des entreprises privées et publiques avec le milieu universitaire.

Les contrats de recherche réalisés en milieu universitaire offrent à l'entreprise la possibilité d'obtenir une expertise neutre. Certaines firmes veulent simplement citer l'évaluation faite et endossée par une institution universitaire. Cette tendance est peu utilisée au Québec, surtout en milieu francophone, mais elle s'annonce prometteuse.

Les activités de recherche

La recherche au CRG couvre plusieurs disciplines: le management, le marketing, la production... Les domaines d'application sont la PME, le tourisme, les transports, la communication, le développement international, l'énergie et les institutions financières.

La recherche fondamentale a jusqu'à maintenant porté sur des sujets tels: les conditions psycho-sociales du changement dans les PME, le transport routier, la définition d'un système de classification des attractions touristiques, l'informatique et un modèle de changements d'attitude générés par des messages publicitaires...

La recherche appliquée dépend de l'entreprise ou de l'organisme requérant. Les activités reliées à ce type de recherche au niveau de programmes gouvernementaux se situent dans l'étude des habitudes et préférences de lecture de publications, la réalisation de projets de planification de marketing de même que des évaluations de projets et des rapports d'expertises.

Autres activités

Le Centre de Recherche en Gestion (CRG) organise des colloques et des séminaires de formation spécialisés. "Les jeudis midis" réunissent les chercheurs qui présentent les résultats de leurs travaux. Leurs collègues du CRG, de l'UQAM, des autres universités de même que des cadres des entreprises privées et publiques sont invités à assister à ces conférences-midi, dont une trentaine ont eu lieu en 1985-1986.

Par ailleurs, le Centre diffuse des travaux de recherche. Une vingtaine de documents ont été publiés dans des revues scientifiques et professionnelles de calibre élevé (Canadian Journal of Administrative Sciences, Journal of Banking and Finance).

D'autre part, le CRG administre le programme "Outils de gestion" et accueille la Chaire de Marketing John-Labatt. Les communications du CRG avec l'extérieur augmentent sans cesse.

Parmi les projets du Centre, son directeur caresse le souhait d'établir une maîtrise en gestion dans un proche avenir. L'absence du programme de maîtrise nuit au développement de la recherche en gestion.

Cette situation est regrettable si on considère que le Centre réalise des recherches qui favorisent le rapprochement industrie-université et que son plan triennal s'oriente vers le développement des études avancées et de la recherche.

Le Centre projette également de publier une brochure d'information et d'organiser des séminaires "advances information". Ces séminaires, très populaires aux États-Unis visent à transmettre aux cadres d'entreprises une bibliographie complète et mise à jour sur chaque discipline des Sciences de la Gestion.

Le Centre de Recherche en Gestion (CRG) joue donc un rôle de centre d'animation, de réflexion et de diffusion dans le domaine des sciences de la gestion.

Voici quelques recherches effectuées par le Centre susceptibles d'intéresser les lecteurs(es) de *Téoros*:

Les défis du marketing de services, Pierre Filiatrault, février 1985, 14 pages, conférence présentée à l'Association professionnelle de recherche en marketing, Mount-Stephen Club, Montréal, 6 février 1985.

Habitudes de voyages et de loisirs des producteurs agricoles québécois, Pierre Filiatrault et Hans Laroche, août 1985, 10 pages, publié dans *Téoros*, vol. 4, no 2, juillet 1985.

Marketing Planning and Management Practices in Tourism Industry Firms: an exploratory analysis, Pierre Filiatrault et Jean-Charles Chebat, 14 pages, juin 1986, conférence présentée à la 17e conférence annuelle de Tourist and Travel Research Association (TTRA), Memphis, tennessee, 15-17 juin 1986.

Pratiques de gestion du marketing des services: une étude comparative de grandes entreprises, Pierre Filiatrault et Jean-Charles Chebat, septembre 1986, 48 pages.

Ces documents peuvent être consultés au Centre de documentation en économie-administration, situé au 5e étage du pavillon de l'UQAM à la Place Dupuis au local P-5200. f